

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

10 June 1992

Doc. 6628

REPLY

from the Committee of Ministers
to Written Question No. 343
by MM. Baumel and Tummers
on the cultural heritage
of the former territory of Yugoslavia

1. *Question* (5 May 1992)¹
2. *Reply* (21 May 1992)

The Committee of Ministers is fully conscious of the gravity and urgency of the situation of the cultural heritage on the territory of the former Socialist Federal Republic of Yugoslavia as was made clear by the Chairman, replying to a parliamentary question for oral answer, put by Mr López Henares, before the Assembly on 6 May 1992. Moreover, in its declaration of 13 November 1991 on the bombardments of Dubrovnik the Committee of Ministers, bearing in mind the aims of the Council of Europe which include the protection of human rights and the safeguard of the common cultural heritage of Europe, expressed its indignation at the continuation of the fighting. It strongly condemned the attacks that the Yugoslav army continued to direct against Dubrovnik and other Croatian towns, the violation of human rights, the use of force against civilian populations and the destruction of mankind's irreplaceable cultural and architectural heritage. The Committee of Ministers at its 90th Session (7 May 1992) examined the various aspects of the Yugoslavian crisis and again strongly condemned "... the destruction of an irreplaceable cultural and architectural heritage".

The Ministers' Deputies have considered the issues raised in Written Question No. 343 by MM. Baumel and Tummers, particularly in the light of their debate on the Secretary General's report on the 3rd Conference of European Ministers responsible for the Cultural Heritage (Malta, 16-17 January 1992), and have instructed the Secretariat to examine, as a matter of urgency, the possibilities for emergency action along the lines indicated in the question.

1. See Doc. 6612.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

10 juin 1992

Doc. 6628

RÉPONSE

du Comité des Ministres
à la Question écrite n° 343
de MM. Baumel et Tummers
sur le patrimoine culturel
de l'ex-territoire de la Yougoslavie

1. *Question* (5 mai 1992)¹
2. *Réponse* (21 mai 1992)

Le Comité des Ministres est pleinement conscient de la gravité et de l'urgence de la situation du patrimoine culturel sur le territoire de l'ex-République socialiste fédérative de Yougoslavie, tel qu'il a été clairement dit par son Président répondant à la question parlementaire posée par M. López Henares devant l'Assemblée le 6 mai 1992. En outre, dans sa Déclaration du 13 novembre 1991 sur les bombardements de Dubrovnik, le Comité des Ministres, gardant à l'esprit les buts du Conseil de l'Europe qui incluent la protection des droits de l'homme et la sauvegarde du patrimoine culturel commun de l'Europe, a exprimé son indignation devant la poursuite des combats. Il a vigoureusement condamné les attaques que l'armée yougoslave continuait à diriger contre Dubrovnik et d'autres villes croates, les violations des droits de l'homme, l'usage de la force contre les populations civiles, et la destruction d'un patrimoine culturel et architectural irremplaçable de l'humanité. Lors de sa 90^e Session (7 mai 1992), le Comité des Ministres a examiné les divers aspects de la crise yougoslave et a réitéré sa condamnation vigoureuse de la destruction d'un patrimoine culturel et architectural irremplaçable.

Les Délégués des Ministres ont examiné les problèmes soulevés dans la Question écrite n° 343 (document 6612) de MM. Baumel et Tummers, notamment à la lumière du débat qu'ils ont consacré au rapport du Secrétaire Général sur la 3^e Conférence des ministres européens responsables du patrimoine culturel (Malte, 16 et 17 janvier 1992), et ont chargé le secrétariat d'examiner, à titre prioritaire, des propositions concernant les possibilités d'une action d'urgence dans le sens indiqué dans la question.

1. Voir Doc. 6612.

With regard to paragraphs 3 and 4 of Written Question No. 343 by MM. Baumel and Tummers, the Committee of Ministers has never cut off co-operation with the whole of the territory of the former Socialist Federal Republic of Yugoslavia. It had decided on 8 October 1991 to suspend its co-operation with the Yugoslav authorities, but regarding the implementation of this decision, the Committee of Ministers favoured a pragmatic approach, which did not call into question the political implications of the decision but left the possibility that contacts with persons, organisations or non-governmental institutions could be maintained. Since February 1992 the Committee of Ministers has authorised the Secretary General to establish official contacts with the governments of the Republics of Croatia and Slovenia with a view to the scheduling and implementation of co-operation and assistance programmes. At the 90th Session of the Committee of Ministers, Ministers "... encouraged the development of contacts with Slovenia, which had requested accession to the Council of Europe, and Croatia and, if developments permitted, the opening up of contacts with Bosnia-Herzegovina and other recognised republics" (paragraph 16 of the Final Communiqué.) It goes without saying that the protection of the architectural heritage counts among the priority questions raised during the first preliminary contacts with authorities of these republics.

The Committee of Ministers will give a supplementary reply to Written Question No. 343 when decisions have been taken on these matters.

Quant aux troisième et quatrième paragraphes de la Question écrite n° 343 de MM. Baumel et Tummers, le Comité des Ministres n'a jamais interrompu toute coopération culturelle avec l'ensemble de l'ex-territoire de la République socialiste fédérative de Yougoslavie. Il a décidé, le 8 octobre 1991, de suspendre sa coopération avec les autorités yougoslaves, mais en ce qui concerne la mise en œuvre de cette décision, le Comité des Ministres a favorisé une approche pragmatique qui ne mettait pas en cause les implications politiques de la décision, mais qui laissait ouverte la possibilité de maintenir les contacts avec des personnes, des organisations ou des institutions non gouvernementales. Depuis février 1992, le Comité des Ministres a autorisé le Secrétaire Général à établir des contacts officiels avec les Gouvernements de la Croatie et de la Slovénie en vue de prévoir et de mettre en œuvre des programmes de coopération et d'assistance. Lors de la 90^e Session du Comité des Ministres, les ministres ont «... encouragé le développement des contacts avec la Slovénie, qui a demandé son adhésion au Conseil de l'Europe, et la Croatie ainsi que, si l'évolution le permet, l'ouverture de contacts avec la Bosnie-Herzégovine, et d'autres républiques reconnues.» (paragraphe 16 du communiqué final). Il va sans dire que la protection du patrimoine architectural compte parmi les questions prioritaires soulevées lors des premiers contacts avec les autorités de ces républiques.

Le Comité des Ministres donnera une réponse complémentaire à la Question écrite n° 343 lorsque ces questions auront fait l'objet de décisions.